



La bactériose du manguier cause d'énormes dégâts dans les vergers

Un réseau sous régional de lutte contre la bactériose du manguier

Le Centre National de Spécialisation en Fruits et Légumes (CNS-FL), du Programme de Productivité en Afrique de l'Ouest (PPAAO) a organisé un atelier régional préparatoire sur la bactériose du manguier, du 25 au 27 juin 2014, à Bobo-Dioulasso. Cet atelier qui a

regroupé une quarantaine de participants, venus du Mali, de la Côte-d'Ivoire, du Sénégal, du Bénin et du Burkina Faso, a pour objectif d'améliorer les connaissances sur la bactériose du manguier dans neuf pays membres du PPAO/WAAPP. □

Diffusion de technologies

Mise en place d'une plateforme d'innovation sur l'amélioration de la production de la mangue



Une plateforme d'innovation pour booster la productivité de la mangue

Le Programme de productivité agricole en Afrique de l'Ouest (PPAAO) Burkina a mis en place le 18 juin 2014 à Bobo Dioulasso une plateforme d'innovation sur l'amélioration de la production de la mangue dans les provinces du Houët, du Kéné Dougou et de la Comoé. Cette plateforme d'innovation est portée par l'interprofession mangue, l'association des professionnels de la mangue du Burkina (APROMAB)

L'atelier de mise en place a regroupé une soixantaine de participants venant des organisations agricoles, de la recherche, des services d'appui conseil, du secteur privé, des organisations non gouvernementales, des institutions financières, des projets, des autorités administratives et des médias. L'objectif visé est de trouver les

meilleures stratégies en vue d'accroître la qualité de la mangue sur toute la chaîne de valeur (production, transformation, commercialisation) tout en augmentant les revenus générés au profit des acteurs. La mise en place de cette plateforme d'innovation intervient après celles sur la production du niébé en juillet 2013, sur la transformation du riz en décembre de la même année, sur la transformation de la viande en kliché (viande séchée) en avril 2014 et sur la transformation des amandes de karité en beurre en mai de la même année.

Le concept de plateforme d'innovation se réfère à un ensemble de parties prenantes liées entre elles par leurs intérêts autour d'une problématique donnée, d'un défi ou d'une opportunité en vue d'améliorer les performances

d'une filière au profit des différents acteurs. La plateforme d'innovation met en relation plusieurs acteurs d'une chaîne de valeur autour d'un objectif commun. Les caractéristiques essentielles de la plateforme d'innovation sont la synergie d'action, l'équité et la transparence. Aussi les plateformes d'innovation sont composées de divers acteurs qui coopèrent, échangent les informations, partagent les tâches pour mener à bien les nécessaires activités de l'innovation

L'objectif d'une plateforme d'innovation est de diffuser des technologies issues de la recherche et des savoirs locaux, d'accroître les revenus des acteurs de la chaîne de valeur tout en mettant l'accent sur les technologies réussies/éprouvées. □

Lutte contre les ravageurs du manguier Un réseau sous régional de lutte contre la bactériose du manguier

Le Centre National de Spécialisation en Fruits et Légumes (CNS-FL), du Programme de Productivité en Afrique de l'Ouest (PPAAO) a organisé un atelier régional préparatoire sur la bactériose du manguier, du 25 au 27 juin 2014, à Bobo-Dioulasso. Cet atelier qui a regroupé une quarantaine de participants, venus du Mali, de la Côte-d'Ivoire, du Sénégal, du Bénin et du Burkina Faso, a pour objectif d'améliorer les connaissances sur la bactériose du manguier dans neuf pays membres du PPAAO/WAAPP. La Bactériose du manguier, encore appelée « la maladie des tâches noires », est l'une des maladies les plus dévastatrices du manguier. Dans les localités de Banfora et de Orodara, le plus grand bassin de production de mangues au Burkina, les pertes sont totales sur certains pieds de manguier. Cet atelier préparatoire a non seulement connu des travaux en salle qui ont permis à toutes les parties prenantes d'améliorer et d'harmoniser leurs connaissances sur le diagnostic du fléau de la maladie des tâches noirs, les techniques d'échantillonnage et



La lutte contre la bactériose du manguier est un combat qui se mène à l'échelle sous régionale

d'isolement de l'agent pathogène, mais également des visites dans des vergers témoins à Koloko, localité située à 130 km de Bobo Dioulasso. Cette sortie terrain a permis aux différents participants constater les symptômes des bactérioses du manguier et des agrumes sur les différents organes (feuilles, rameaux, fruits), mais aussi de comprendre l'importance de ces pathologies dans les ver-

gers au Burkina Faso.

L'équipe a également visité le laboratoire de phytopathologie/bactériologie au sein de la Direction régionale de recherches environnementales et agricoles de l'Ouest. La rencontre de Bobo Dioulasso a débouché sur la création d'un réseau de lutte contre la bactériose du manguier dans l'espace CE-DEAO. □

Les nouvelles du PPAAO-Burkina (trimestriel d'informations du Programme de productivité agricole en Afrique de l'Ouest-Burkina)

Directeur de publication Atamana Bernard Dabiré	Rédacteurs en chef adjoints Hamed Traoré Ollo Patrice Hien	Cyriaque Ballo Souleymane Pindé Djingdia Lompo	01 BP 6285 Ouagadougou 01 Burkina Faso
Directrice de la rédaction Séraphine Sawadogo-Kaboré	Flaviennne Sawadogo	Edith Daboué	Tel : (226) 50304279
Rédacteur en chef Adama Savadogo	Equipe de rédaction Dona Dakouo Lenli Claude Otoïdibiga Léonard Ouédraogo Georges Kambou Vianney Tarpaga	Hervé Sawadogo Hagrétou Sawadogo Aziz Thiombiano	E-mail : vadgoo@yahoo.fr

Productivité agricole Le SRI pour accroître la productivité du riz

Le Programme riz et Riziculture de l'Institut de l'environnement et de recherches agricoles (INERA) en collaboration avec le Programme de Productivité Agri-

Nouvelle approche de la gestion intégrée de la culture du riz, le Système de Riziculture Intensive (SRI) a pour objectif principal d'améliorer la productivité du riz tout en réduisant

ration du Programme de Productivité Agricole en Afrique de l'Ouest (PPAAO). Les premiers résultats obtenus indiquent un gain moyen de rendement supérieur à 20%



Le SRI permet d'améliorer la productivité du riz tout en réduisant l'utilisation des facteurs de production

cole en Afrique de l'Ouest (PPAAO), a effectué une série de visites commentées des parcelles d'expérimentations sur le Système de Riziculture Intensive (SRI). Ces visites ont été organisées les 23, 24 et 31 mai 2014, respectivement à la Vallée du Kou, à Karfiguéla et à Bagré, en présence des autorités politiques et administratives locales ainsi que des producteurs rizicoles venus de différentes associations des sites visitées.

l'utilisation des facteurs de production (semences, fertilisants, eau d'irrigation). L'introduction de la petite mécanisation constitue un volet important de ce paquet technologique. C'est dans cette optique que des tests de démonstration sur le SRI en milieu paysan sont conduits depuis deux campagnes agricoles sur les périmètres rizicoles de la Vallée du Kou, de Karfiguéla et de Bagré, par le Programme Riz et Riziculture de l'INERA, avec la collabo-

comparativement à la pratique actuelle dans la conduite de la culture du riz. Pour mettre en exergue ces performances du SRI, une série de visites commentées des parcelles de démonstration a été organisée les 23, 24 et 31 mai 2014. Ces visites ont connu la participation de 393 producteurs rizicoles dont 48 % de femmes. Au terme de ces visites, les producteurs de riz, convaincus par les résultats obtenus, se sont dit disposés à pratiquer le SRI. □

Système de riziculture intensive (SRI) Former pour mieux l'adopter

Le programme riz et riziculture de l'INERA, à travers le système de riziculture intensif (SRI), a animé des séances de formation et de recyclage au profit d'agents d'appui conseil sur le SRI, du 2 au 4 juillet 2014 à Banfora et du 9 au 11 juillet 2014 à Tenkodogo.

Le riz est une denrée alimentaire largement consommée au Burkina. Pourtant, plus de 60% des besoins au niveau national sont couverts par des importations. Cela s'explique principalement par la faible productivité du riz produit localement.

Pour pallier ce problème, le gouvernement burkinabè a pris un certain nombre de mesures en 2008 dans le but d'intensifier la production rizicole. Parmi celles-ci, la subvention des intrants et équipements agricoles. Ces mesures ont montré leurs limites en dépit d'un accroissement réel de la production de paddy. Il a donc fallu trouver d'autres moyens pour accroître la productivité du riz.

L'adoption des bonnes pratiques rizicoles par les producteurs allant dans le sens de l'intensification de la production pourrait être une solution. C'est fort de ce constat, que le projet « améliorer et démultiplier le système de riziculture intensive (SRI) en Afrique de l'Ouest », coordonné au plan national par l'Institut de l'environnement et de recherches agricoles (INERA), avec l'appui du Programme de productivité agricole en Afrique de l'Ouest (PPAAO), a organisé deux sessions de formations, du 2 au 4 juillet 2014 à Banfora et du 9 au 11 juillet 2014 à Tenkodogo, au profit d'une cinquantaine d'agents d'appui conseil



Le SRI vise à accroître la productivité du riz par l'application de bonnes pratiques agricoles

SRI venus des différentes zones à potentialité rizicole du Burkina Faso. La formation a été axée sur les objectifs du projet régional SRI, sa genèse ainsi que ses expériences Burkina Faso. Ensuite, les principes de base ainsi que le protocole des démonstrations en milieu paysan ont été passés en revue. Les participants ont également pu visionner un film réalisé par le projet sur le SRI. De retour dans leur zone d'encadrement, les agents d'appui conseil sont chargés à leur tour, de restituer aux producteurs les informations nécessaires pour l'adoption et la mise en place d'un système performant de riziculture intensive.

Le système de riziculture intensif (SRI), qui s'inscrit dans un contexte de changement climatique marqué par la réduction drastique des ressources en eau disponibles pour l'irrigation, est considéré comme une approche permettant une augmentation consistante et durable de la production rizicole et l'amélioration de la productivité. Il se définit comme étant une combinaison des éléments de la relation sol-eau-plante de manière harmonieuse permettant à la plante d'exprimer son potentiel de production caché par des pratiques inappropriées. □

Renforcement des capacités

Le plan de formation du PPAAO-Burkina discuté et amélioré

Les acteurs de la mise en œuvre du Programme de productivité agricole en Afrique de l'Ouest (PPAAO) ont consacré la journée du lundi 23 juin 2014 à l'analyse du plan

sciences appliquées et technologies (IRSAT), du Centre national des semences forestières (CNSF), ont passé au peigne fin toutes les propositions faites par les consultants. Les échanges

mi-parcours qui a recommandé la formation d'au moins cent cadres de niveau Master et/ou PhD. Outre les recommandations déjà formulées par le Cabinet de consultation, les partici-



Un plan de formation adapté pour mieux renforcer les capacités des acteurs impliqués dans la mise en œuvre du projet

de formation élaboré au profit des chercheurs et du personnel d'appui au cours d'un atelier organisé à Bobo-Dioulasso. Pendant toute la journée, les représentants de la coordination nationale du PPAAO, du Centre national de spécialisation en fruits et légumes (CNS-FL), du Fonds compétitif national (FCN), de l'Institut de l'environnement et de recherches agricoles (INERA), de l'Institut de recherche en

leur ont permis de faire des propositions d'amélioration dont entre autres la prise en compte de certaines spécialités comme le suivi-évaluation, l'évaluation d'impact et la sauvegarde environnementale.

Ils ont également suggéré la prise en compte dans le plan de formation de nouveaux thèmes de formation et du nouveau cadre de résultats du CNS-FL à la suite de la mission de revue à

pants ont souhaité que le Ministère de la recherche scientifique et de l'innovation privilégie le recrutement des bénéficiaires des bourses du PPAAO dans le contingent des mesures nouvelles et que le PPAAO se conforme aux textes de l'Administration publique régissant les formations diplômantes, en particulier en ce qui concerne le critère d'âge. □

Technologies agricoles

Le PPAO-Burkina à la cinquième édition de la foire aux semences de l'INERA

L'institut de l'environnement et de recherches agricoles (INERA) a organisé la cinquième édition de la foire aux semences de variétés améliorées de plantes du 6 au 8 juin 2014 dans ses locaux à Ouagadougou avec pour thème : « la protection des résultats de recherche ».

Le PPAO-Burkina a participé activement à cette manifestation à travers l'occupation et l'animation d'un stand. Le projet a ainsi pu présenter aux nombreux visiteurs son mode opératoire et ses acquis. Le PPAO-Burkina a aussi soutenu financièrement l'INERA pour l'organisation de l'évènement. Cette foire fut un vaste espace d'échanges entre vendeurs et acheteurs de semences. Ce fut également une occasion pour aborder les préoccupations liées à la protection des résultats de recherche à travers une série de communications.

Au cours des deux dernières années, le PPAO-Burkina a appuyé la produc-



Le PPAO contribue à l'accroissement de l'offre semencière au Burkina

tion et la mise à disposition des producteurs huit cents tonnes de semences de base et de semences certifiées et la production de cinq mille paillettes de semences animales certifiées de race azawak et goudali.

Pour la présente campagne 2014, le

programme va renforcer sa contribution en mettant à la disposition des producteurs deux cent trente cinq tonnes de semences de base, mille six cent trente tonnes de semences certifiées et trois cents tonnes de semences fourragères. □

328 technologies récoltées au Burkina pour alimenter le MITA

Le CORAF a créé une plateforme électronique dénommée marché des innovations technologiques agricoles (MITA). Cette plateforme doit être renseignée et mise à jour grâce aux informations collectées sur les technologies agricoles, les bonnes pratiques de dissémination des technologies, et à l'alimentation du répertoire des chercheurs dans les treize pays du PPAO. A cet effet, une mission du CORAF a séjourné au Burkina du 31 mai au 14 juin afin de collecter des données sur



Le MITA permet de valoriser davantage les travaux des chercheurs burkinabè

les technologies, les bonnes pratiques agricoles, les publications scientifiques et le répertoire des chercheurs.

Au terme de son séjour, la mission a récolté 328 technologies, 215 contacts de chercheurs et 10 publications scientifiques auprès d'instituts de recherche à Bobo Dioulasso et Ouagadougou. Ces données alimenteront la plateforme du marché des innovations technologiques agricoles (MITA) consultable à l'adresse suivante :

www.waapp.coraf.org . Cette plateforme offre un espace supplémentaire de valorisation des travaux des chercheurs burkinabè. □

Promotion de semences de qualité Une plateforme électronique sur les semences en cours d'élaboration

Le Conseil ouest et centre africain pour la recherche et le développement agricoles (CORAF), institution qui assure la coordination régionale du Programme semencier pour l'Afrique de l'ouest (PSAO) et du Programme de productivité agricole en Afrique de l'Ouest (PPAAO), a organisé un atelier de formation des acteurs des secteurs privé et public sur la mise en œuvre de la plate-forme électronique sur les semences du 19 au 23 mai 2014 à Abidjan, en Côte d'Ivoire. La rencontre a réuni une quarantaine de participants (des spécialistes en communication du PPAAO, des représentant des comités nationaux de semences, des représentants des associations nationales des acteurs privés semenciers) venant de douze pays (Bénin, Burkina Faso, Côte d'Ivoire, Ghana, Guinée, Libéria, Mali, Niger, Nigéria, Sénégal, Sierra Léone, Togo) sur les treize que compte le PPAAO. La Gambie était absente.

Un groupe de consultants du cabinet Prose SARL, basé à Dakar, a animé la



L'atelier a permis de recueillir les contributions des participants pour enrichir la conception de la plateforme

formation. L'objectif de cette formation est de faciliter l'appropriation de la plateforme électronique sur les semences en renforçant les capacités et les compétences des acteurs à l'utilisation de ce système informatisé. Cet atelier de formation a permis de recueillir les contributions des participants pour enrichir la

conception de la plateforme et de mieux définir sa méthodologie d'animation. Le CORAF a développée cette plateforme en vue d'appuyer la création d'un marché régional et le renforcement du flux d'informations sur les semences en Afrique de l'Ouest. □

Le Burkina s'imprègne de l'expérience nigérienne dans la transformation d'aliments

Une délégation de vingt une personnes du PPAAO-Burkina a effectué une mission au Niger du 2 au 7 juin 2014 pour s'imprégner de l'expérience nigérienne dans la transformation d'aliments grossiers (résidus de récoltes, gousses de ligneux fourragers) à travers l'application des technologies «broyeur de fourrages» et la maîtrise de la technique de production et de conservation de la viande séchée et



Séance pratique pour mieux apprendre

assaisonnée, « kili-shi ». Au cours de son séjour, la délégation a notamment visité le Centre de développement de l'artisanat rural et du machinisme agricole (C-DARMA) à Dosso, l'abattoir frigorifique de Niamey, l'unité de production de l'Association Nigérienne des Producteurs de Kilichi à Niamey. □